

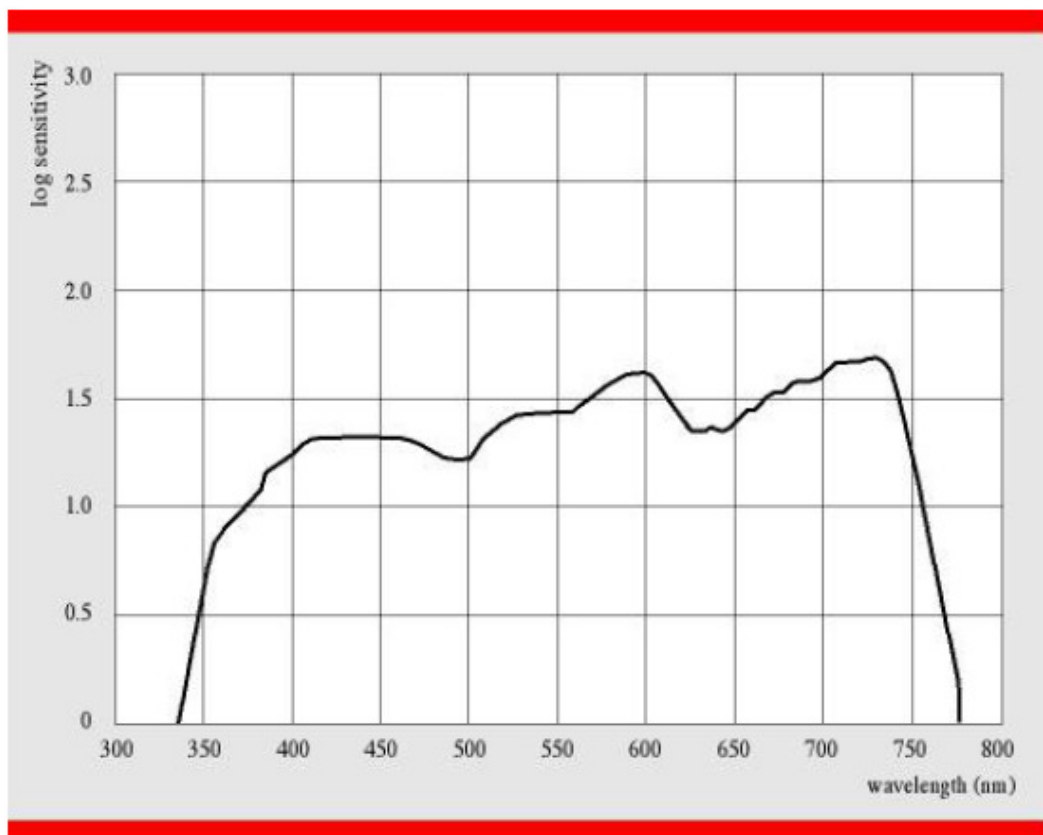
# La rolei RETRO 80s, un film unique avec une finesse de grain extrême.

Aurélien LE DUC ,11 avenue du Pont Neuf, 87260 Pierre Buffière, France  
+33 6 48 07 38 10  
[aurelien.le-duc@neuf.fr](mailto:aurelien.le-duc@neuf.fr)  
<http://www.labo-argentique.com>

## Introduction

La nouvelle Rollei retro 80s est un film dérivé de l'AGFA Aviphot Pan 80, un film dédié à la photographie aérienne. L'émulsion est couchée sur un support en PET clair et transparent d'une épaisseur de 100 microns.

Sa sensibilité spectrale est étendue vers le proche infrarouge (figure 1). Cette caractéristique rend ce film très intéressant dans le cas de photographie de portraits ou de nus. En effet, cette sensibilité étendue dans le rouge rend les petits défauts de la peau moins visibles.



**Figure 1 :** Courbe de sensibilité spectrale absolue de la Rollei Retro 80S (source : Agfa-Gevaert).

Dans ce document, je vais vous relater les résultats des tests que j'ai effectués, réalisés avec la nouvelle Rollei Retro 80s en format 120. Comme le but premier de ce film est d'obtenir une finesse de grain record, j'ai utilisé des révélateurs appropriés tels que le Rollei Low Speed, le PMK et le HC110.

#### I- Rollei retro 80s et RLS

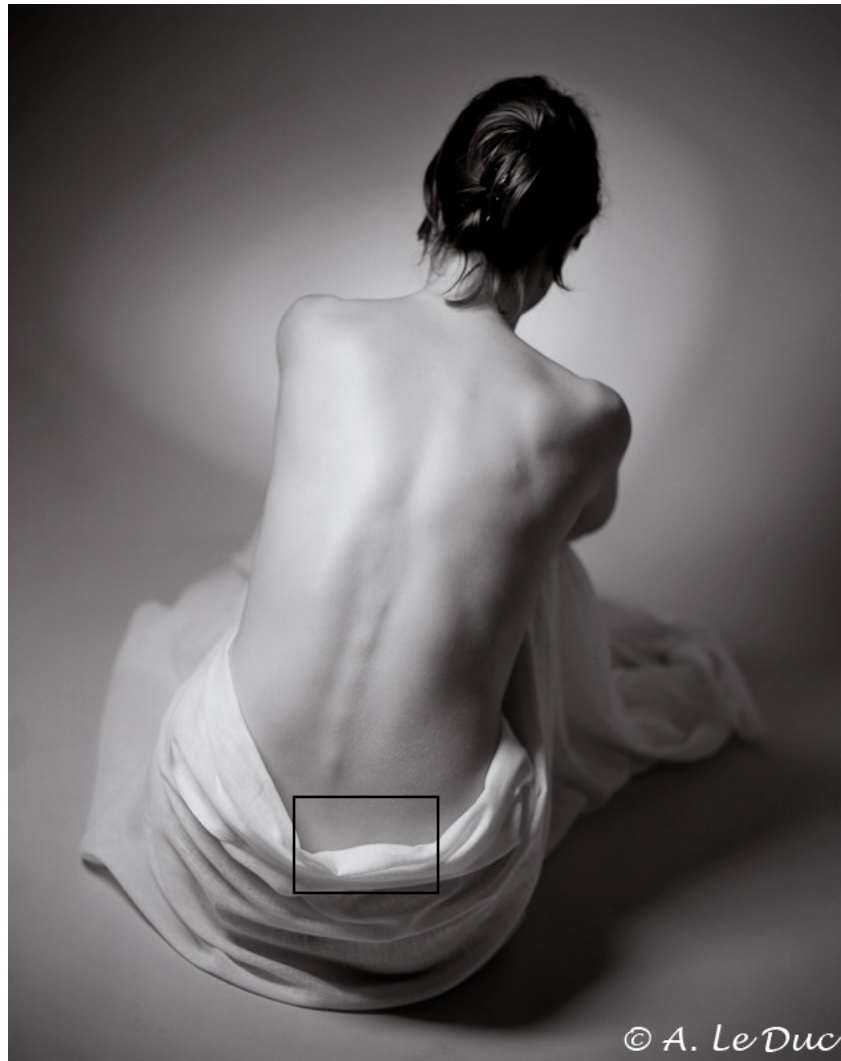
Le révélateur Rollei Low Speed est un révélateur très similaire au Perceptol de chez Ilford. Il produit un grain ultra fin, mais réduit considérablement la sensibilité du film. Les premiers tests ont été menés de manière à atteindre une sensibilité de ISO 25. Les images ont été réalisées avec un Mamiya RB67 avec un objectif de 127 mm f 3,8. La lumière a été mesurée avec une cellule Sekonic L308S.

#### **Conditions de développement :**

Le film a été développé dans une petite cuve (type Jobo série 1500) dans du RLS dilué 1+4 à 24°C pendant 10 minutes et 30 secondes. Pendant le développement, 5 inversions ont été réalisées toutes les 30 secondes, comme cela est recommandé par le fabricant. A la fin du développement, le film est plongé dans un bain d'acide acétique à 3% (Téténal) et ensuite fixé pendant 6 minutes dans du SuperFix (Téténal) dilué 1+4. Le film est ensuite lavé en suivant la méthode élaborée par Didier Carré : le film est lavé 10 fois 10 minutes dans l'eau, puis un rincage final de 10 minutes en eau courante est réalisé. Le rincage final est réalisé dans de l'eau distillée contenant de l'agent mouillant Ilfotol dilué 1+200.

Le second test a été réalisé pour atteindre une sensibilité de ISO 50. Les photos ont été réalisées dans les mêmes conditions que précédemment. Pour atteindre une telle sensibilité, le film a nécessité d'être développé 13 minutes et 30 secondes dans du RLS (dans les mêmes conditions que précédemment).

En conclusion, le Rollei Low Speed donne des résultats très concluants avec la Rollei Retro 80s. EN effet, il produit une extrême finesse de grain, une gamme de gris très étendue, des noirs profonds, et les hautes lumières ne sont pas cramées. Cependant, du fait de la nature même de ce révélateur qui agit en profondeur, et qui est très similaire au Perceptol de chez Ilford, la vitesse nominale de ISO 80 du film ne peut être atteinte.



**Figure 2 :** Exemple de photographie réalisée avec la Rollei Retro 80S (exposée à ISO 25) et développée dans du RLS. Le cadre noir correspond à la zone agrandie en figure 3.



**Figure 3 :** Extrait de la figure 2 (cadre noir).



**Figure 4 :** Exemple de photographie réalisée avec la Rollei Retro 80S (exposée à ISO 50) et développée dans du RLS. Le cadre noir correspond à la zone agrandie en figure 5.



**Figure 5:** Extrait de la figure 4 (cadre noir).



**Figure 6 :** Exemple de photographie réalisée avec la Rollei Retro 80S (exposée à ISO 50) et développée dans du RLS. Le cadre noir correspond à la zone agrandie en figure 7.



**Figure 7:** Extrait de la figure 6 (cadre noir).

## II- Rollei retro 80s et PMK

Le PMK (ou Pyrogallol Métol Kodak) est un révélateur tannant utilisé depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle. A cause de la toxicité de son principal constituant, le pyrogallol, ce révélateur a été un petit peu laissé de côté. Il y a quelques dizaines d'années, Gordon Hutching l'a réintroduit et en a fait l'apologie dans un livre intitulé « the book of Pyro ».

Étant moi-même un aficionado de feu la Fortepan 200, j'ai beaucoup utilisé ce révélateur avec lequel elle formait un couple détonnant : grain fin, large gamme de gris, effet compensateur. Il en résultait ainsi des négatifs très faciles à agrandir. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de tester la Retro 80s dans le PMK. Malheureusement, les premiers résultats étaient très décevants, du fait d'un effet tannant très important qui rendait le négatif presque complètement opaque. Il a donc fallu adapter le protocole pour obtenir des résultats satisfaisants.

### **Conditions de développement :**

Les photos ont été réalisées avec un Mamiya RB67 avec un objectif de 127 mm f 3,8. La lumière a été mesurée avec une cellule Sekonic L308S.

Le film a été développé dans du PMK dilué 1+2+100 pendant 9 minutes à 24°C en réalisant deux inversions de la cuve toutes les 15 secondes. Avec le PMK, il n'y a pas de bain d'arrêt acide : le film est plongé dans de l'eau courante pendant 1 minute et ensuite fixé pendant 6 minutes dans du fixateur de type TF-4 dilué 1+4 à 24°C également. Contrairement à ce qui est recommandé pour l'usage du PMK, je n'ai pas réutilisé le révélateur usagé comme bain alcalin pour augmenter la coloration jaune. C'est la seule solution pour obtenir de bons résultats avec cette combinaison PMK/retro 80s. Le lavage a ensuite été réalisé comme cela a déjà été décrit précédemment.



**Figure 8 :** Exemple de photographie réalisée avec la Rollei Retro 80S (exposée à ISO 80) et développée dans du PMK. Le cadre blanc correspond à la zone agrandie en figure 9.



**Figure 9:** Extrait de la figure 8 (cadre blanc).

### III- Rollei retro 80s and HC110

Le HC110 de chez Kodak est un des révélateurs les plus utilisés à travers le monde. Il est très simple à utiliser, et les temps de développements sont proportionnels à sa dilution, ce qui est très pratique. Un exemple ? La préparation H est deux fois plus diluée que la préparation B. Les temps de développement avec la dil.H seront donc égaux à deux fois les temps avec la dil.B. Ainsi, pourquoi ne pas essayer de combiner la retro 80S avec le HC110 ?

#### Conditions de développement :

Les photos ont été réalisées avec un Mamiya RB67 avec un objectif de 127 mm f 3,8. La lumière a été mesurée avec une cellule Sekonic L308S.

Comme précédemment, le film a été développé dans une petite cuve de type Jobo 1500, dans du HC 110 dil. H à 24°C pendant 10 minutes (11 minutes for ISO 160). Pendant le développement, 10 retournements sont réalisés chaque minutes. La suite du protocole est identique à celle décrite à la suite du développement dans le RLS.

Ce révélateur permet au film d'atteindre une vitesse d'ISO 160.



**Figure 10 :** Exemple de photographie réalisée avec la Rollei Retro 80S (exposée à ISO 160) et développée dans du HC-110. Le cadre blanc correspond à la zone agrandie en figure 11.



**Figure 11:** Extrait de la figure 10 (cadre blanc).

Temps de développement recommandés.

	Rollei Low Speed (1+4 / 24°C)	PMK (1+2+100 / 24°)	HC110 (H / 24°C)
ISO 25	10,5 minutes	ND	ND
ISO 50	13,5 minutes	ND	ND
ISO 80	NR	9 minutes	10 minutes
ISO 160	NR	NR	11 minutes

(NR : non recommandé / ND : non déterminé)

Ainsi, en conclusion, si vous voulez :

- un grain ultra fin : utilisez du RLS
- utiliser le film à sa sensibilité nominale, un bon effet compensateur, et un grain très fin : utilisez du PMK
- une préparation simple, un révélateur économique et un bon compromis entre la finesse de grain, le contraste, et la sensibilité du film : utilisez du HC 110.